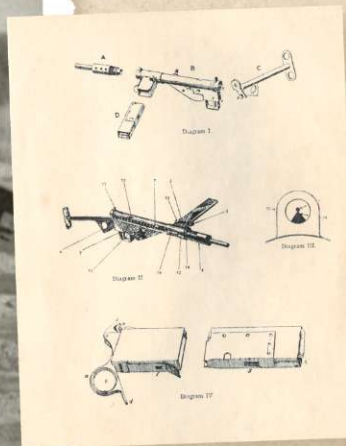


Les services secrets aident la Résistance



Ci-dessus : Extraits d'un manuel d'utilisation des armes et des explosifs à destination des résistants.

Ci-contre : Résistant en train de saboter une ligne de chemin de fer.

Le récit de ce troisième tome se déroule du printemps 1941 au mois de décembre de la même année. La Résistance de cette époque s'étoffe, elle est par exemple de plus en plus active en ce qui concerne la presse clandestine, mais pour le reste, elle demeure dispersée et ne possède que peu de matériel. Des agents spéciaux venant de Londres vont commencer à remédier à cette situation.

Les agents spéciaux du colonel Passy

Passy accède au grade de colonel. Il forme des agents spéciaux qu'il envoie en France. Ces espions, agissant incognito en habits civils, s'exposent à un grand danger s'ils sont capturés par les Allemands en zone occupée. Ils ne sont pas en sécurité non plus dans la zone libre, cœur de l'État français dirigé depuis la ville de Vichy par le maréchal Pétain. Celui-ci pratique une politique de collaboration avec l'Allemagne (pour bien différencier ces deux zones, regardez la carte en début et en fin d'album). Outre le renseignement, les agents planifient le sabotage de cibles stratégiques industrielles ou militaires ainsi que l'évasion de personnalités importantes. Ils fournissent aussi à la Résistance française du matériel performant, robuste et simple d'utilisation. Armes, différents types d'explosifs, émetteurs radio... Leur simplicité et leur efficacité sont de mise car ce matériel est destiné à être utilisé par des civils et le temps manque pour une instruction poussée.

Le service de renseignements français à Londres

Dès juillet 1940, le général de Gaulle, le chef de la France libre replié à Londres, décide de se doter d'un service de renseignements. Le capitaine André Dewavrin, dit « Passy », est chargé de le créer. Ce service changera de nom à plusieurs reprises et

s'appelle, dans un premier temps, le « Deuxième bureau ». Il sera plus connu sous l'appellation de « Bureau central de renseignements et d'action », le BCRA. L'un de ses premiers objectifs est de fournir des renseignements à l'état-major qui doit décider des opérations militaires. Il faut principalement découvrir de quelle manière l'armée allemande organise sa défense en France et quels sont ses projets futurs, notamment au sujet de l'éventuelle préparation de l'invasion de l'Angleterre. Mais à partir de 1941, ce service va aussi aider la Résistance française.



Portrait du colonel Passy.

